

Allocution du samedi 8 juillet 2017 lors de la cérémonie de remise des Bachelors de la Faculté de droit de l'Université de Fribourg.

Par Gaspard Besson, BLaw.

Monsieur le Conseiller d'État,
Monsieur le Doyen,
Mesdames et Messieurs les Professeurs,
Chers camarades diplômés,
Chers parents, familles et amis,
Chers invités,

C'est pour moi un grand honneur d'avoir aujourd'hui la possibilité de prendre la parole devant vous, au nom de tous les diplômés, dans cette magnifique salle de l'Aula Magna.

Le fait que nous soyons tous réunis ici aujourd'hui témoigne d'une chose : nous avons été capables de prouver que nous étions dignes de recevoir ce diplôme, gage de la reconnaissance que porte la société à la formation universitaire.

Le chemin pour parvenir jusqu'ici a été long. Il a tout d'abord fallu quitter le foyer familial pour la plupart d'entre nous, puis, trois années durant, s'adapter à la vie universitaire, nouer de nouveaux liens, apprendre à apprendre, faire le deuil de l'idéal, mais surtout se forger une nouvelle manière de penser : celle de l'Université.

Il a fallu se plier à de nouvelles règles, comprenant notamment des règles élémentaires de survie en milieu universitaire : lire les arrêts avant le cours de droit des contrats, préparer les sessions d'exercices en droit réels et en droit des successions, mais surtout ne pas mettre la couche de trop dans les auditoriums surchauffés en plein été. Nous sommes passés au travers des nombreux cours, exercices, travaux écrits à rédiger en parallèle et évidemment, *last but not least*, à travers les 3 sessions d'examens finaux.

Je ne peux donc que tous nous féliciter du travail accompli, aujourd'hui récompensé.

Für unsere deutschsprachigen Absolventinnen und Absolventen, möchte ich auch all meine Glückwünsche aussprechen. Ob ihr den langen Weg des Bachelors in eurer Muttersprache oder auf bilingue erreicht habt, könnt ihr heute nun sehr stolz auf euch sein und gemütlich mit eurer Familie feiern.

Si l'étude et la connaissance de la loi sont nécessaires pour être un bon juriste, elles ne sauraient être suffisantes. En effet, réduire le droit à son simple support physique est un raccourci dangereux dont il faut se garder d'emprunter la voie.

« *Jus est ars boni et aequi* » (« le droit est l'**art** du bon et de l'équitable ») disait déjà ULPPIEN : nous sommes donc désormais des artistes, et c'est à nous qu'il appartiendra, au travers des professions futures que nous exercerons, quelles qu'elles soient, juristes d'entreprise, d'organisation internationale, juges, arbitres ou avocats, de dessiner la ligne entre le juste et l'injuste, l'équitable et l'inéquitable, en

d'autres termes de sculpter et modeler le « *Sachgerecht* » : le matériellement juste au sens aristotélicien du terme.

Car en ayant à se prononcer sur un cas, le juriste se met nécessairement à nu en dévoilant sa conception propre de ce qui est juste : il ne lui est pas possible d'éviter la problématique en renonçant à se déterminer. Quelle que soit notre conception du droit et de la justice, nous devons officier en adéquation avec celle-ci et en tenir la ligne, car c'est de la confrontation entre plusieurs personnes ayant des opinions différentes que naissent les meilleures solutions.

S'il est certain que nous avons franchi aujourd'hui un cap, il est tout autant sûr que nous aurons d'autres défis à relever et d'autres difficultés auxquelles faire face dans l'avenir.

Tout d'abord dans un futur proche : *Master*, évidemment à l'Université de Fribourg, puis éventuellement Doctorat voire carrière académique pour les plus motivés d'entre nous.

Ensuite dans un avenir plus proche que ce qu'on veut bien imaginer. Au-delà de nos frontières, partout dans le monde, les événements politiques, sociaux et environnementaux récents démontrent un revirement dans les certitudes acquises, où les principes régissant nos sociétés se meuvent, le tout ayant inexorablement une influence en Suisse. Il n'est dès lors plus possible de rester inactifs sans voir une partie de nos intérêts être remis en cause. Il faudra donc resserrer les liens qui nous unissent avec nos partenaires internationaux, et c'est de notre devoir en tant que futurs juristes d'agir dans notre sphère d'influence.

Les problématiques nouvelles appellent à concevoir de nouveaux schémas de réflexion : à ce titre je me souviens de la première apparition dans l'auditoire de notre Doyen, le Professeur Pascal PICHONNAZ, portant un t-shirt « *Think outside the box* », maxime qui nous aura suivi tout au long de ces trois années et qui continuera de guider notre réflexion dans le futur.

Nous sommes de toute évidence parés pour nous élancer dans de nouvelles péripéties, puisque nous avons en main les instruments nécessaires pour aller de l'avant. En effet, l'enseignement à la Faculté de droit de l'Université de Fribourg est de qualité, dispensé par un corps professoral qualifié, charismatique et manifestement heureux de transmettre son savoir. Qu'ils en soient ici vivement remerciés.

Je voudrais conclure en remerciant tout particulièrement nos parents, familles et amis. Ils ont été d'une aide précieuse en nous accompagnant tout au long de ce périple, traversant avec nous un spectre d'émotions diverses et variées, nous soutenant dans les moments de peine, nous rassurant dans les moments de doutes, mais aussi et surtout en partageant les moments de joie tel que celui que nous vivons maintenant. Pour tout cela, un grand merci.

Ich bedanke mich für eure Aufmerksamkeit und wünsche euch allen einen schönen Tag. Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une belle journée.